

OBLIQUE

(TITRE PROVISOIRE)

EMPRUNTER LES CHEMINS DE TRAVERSE



Duo entre une comédienne et
un créateur sonore en mouvement.

Sortie envisagée : 2027

Tout public - Durée estimée : 1h



DOSSIER DE PRODUCTION - ACTUALISÉ AU 04/02/2025

NOTE D'INTENTION

par Edith Lizion et Julien Moinel -
porteur.euse.s du projet

CHEMINS DE TRAVERSE :

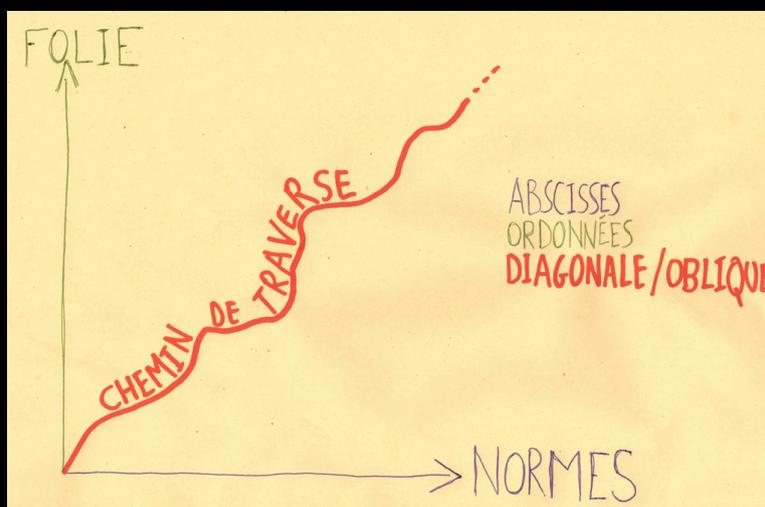
EXPÉRIENCE, IDÉE, CHEMINEMENT DE PENSÉE CONSTITUANT UNE RUPTURE PAR RAPPORT À CE QUI EST ATTENDU OU CONVENU.

Dans nos tentatives d'être au monde et nos démarches artistiques, nous avons tous deux cette envie de **cultiver la joie** malgré le rouleau compresseur de la pensée triste, qui nous intime de croire à l'absence d'alternatives.

Un droit chemin, bien balisé, avec des glissières de sécurité, de l'éclairage publique, des panneaux.

Et la poésie dans tout ça ? Ejecter, vider de sa substance, non-essentielle !

Et pourtant, nous, la poésie, on la sent partout, comme une forêt cachée par un arbre ! On ne s'attache pas forcément à ce qu'on voit, mais bien à ce que l'on ressent ou ce que l'on devine, par effort d'imagination ou en épousant le présent. Et c'est là qu'on a envie d'intervenir, à cet endroit bien précis où une multitude de chemins s'offre à nous.



Nous allons tenter de **chercher ces diagonales**, ces obliques que l'on surnomme ici : **les chemins de traverse**. Quels sont ceux qui permettent une transgression de l'ordinaire ? Qu'est ce qui crée une rupture dans la ligne droite ? Faire jaillir l'invisible, ce que l'on s'empêche de voir ou de vivre pour raison gardée.

Une folie ?

L'envie est d'aller à la quête d'une nouvelle "**fantaisie sociale**" pour créer des instants permissifs nourris de spontanéité.

La fête ?

Un tout petit **pas de côté**, un pas chassé ou sauté, permet de lire entre les lignes du monde et révèle une foisonnante créativité. Tentons de voir ce que cela donne **la folie comme positive**, comme manifestation d'une autre réalité.

La vie serait peut-être au fond une merveilleuse liberté d'être comme on dit "en folie" et de trouver au cœur de cet aveuglement, **l'illumination de tout un monde qui est en fête**.

Oblique sera une expérience poétique de **variations de la réalité**.

Donner à entendre un monde invisible,
altérer l'apparence des choses,
décaler la norme le temps d'un instant.

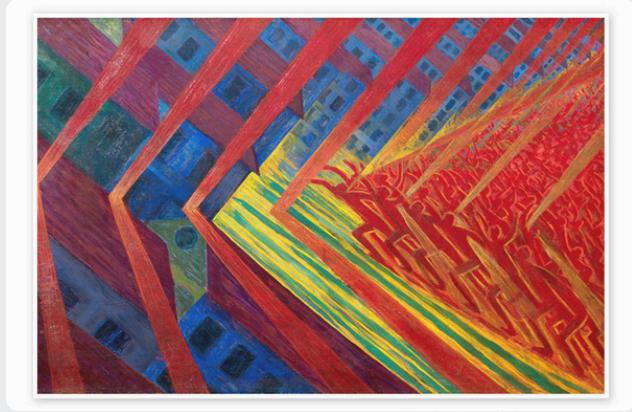
DÉMARCHE DE CREATION

Pour nous, la création d'un spectacle passe par l'improvisation au plateau, des recherches in-situ et des retours à la table. A ce jour, (février 2025), voici nos intuitions et envies de recherche qui nous permettront d'affiner le sujet et constituer la forme.

PISTES DRAMATURGIQUES

UNE AUTO-FICTION UNIVERSELLE

Nous partirons d'histoires vécues par nous-même ou par d'autres, et les emmèneront plus loin afin qu'elles deviennent poétiques. Nous nous jouerons nous-même, Edith et Julien, et aussi d'autres personnages.



La Révolte (1911) de Luigi Russolo

DES FULGURANCES RYTHMIQUES ET DES MOMENTS POÉTIQUES SUSPENDUS

Cette recherche de la rupture dans la ligne droite sera mise en valeur par une écriture "non linéaire". A l'image de la rythmique des rêves, nous créerons des transitions de changement d'espace, de temps et de registre parfois étonnantes et inattendues.

LE CORPS QUI RACONTE

Le corps sera le reflet de nos permissions et empêchements. Nous chercherons les dynamiques corporelles autour des notions suivantes en lien avec le sujet : l'effervescence, la légèreté, l'embrasement... et également autour du pas et de la marche : marcher de travers, en déséquilibre, marcher au pas, à grandes enjambées, à cloche-pied, etc.

THÈMES ET VARIATIONS

Nous nous inspirerons du principe de composition des *thèmes et variations* en musique classique pour la dramaturgie de ce spectacle : "procédé consistant à modifier un thème par de multiples phrases musicales. Pour cela, plusieurs paramètres musicaux peuvent être changés (harmonie, rythme, tempo...)" Ainsi, pour *Oblique*, le thème partira de situations ordinaires et leurs variations les emmèneront ailleurs, vers des chemins insoupçonnés, éloignées du "bon sens".

Et si pour voir, on agissait par fulgurance comme
dans des rêves éveillés?

UN PUBLIC COMPLICE

Nous voulons rendre poreuse la frontière entre l'espace scénique et la place du public afin de créer un lien de proximité avec lui. Nous chercherons également à trouver des passages où les spectateur.ice.s puissent se permettre un instant de transgression et/ou d'une courte folie. Sans les forcer ni les mettre mal à l'aise, simplement leur laisser l'espace d'une possibilité.

RÉSONNANCE

Notre duo implique une ambivalence entre une comédienne et un créateur sonore, un point de rencontre qui lie la vue à l'ouïe, la dramaturgie au son. Nous pensons ici le son et la musique, qui seront joués en direct par des instruments électroniques, comme apparitions d'espaces scéniques et comme reflets d'états émotionnels. L'envie globale dans *Oblique* est de produire un effet de trouble de la perception et par la même de sortir des évidences du regard et de l'écoute.

PISTES SONORES

DES SONS CONTRE-NATURE

En s'inspirant de la synesthésie, la science des associations de sens, nous expérimenterons les rapports entre ce que l'on voit et ce que l'on entend (déphasage de voix, brouillage, utilisation d'effets...). Rendre audible l'invisible.

Nous utiliserons également différents types de micros disséminés ici et là. De ce fait, la nature du son provenant du corps de la comédienne ainsi que des objets inscrits dans l'espace de jeu et du public sera amplifiée et transformée. Créer une variation de la réalité.



- Lors de notre 1ère résidence de recherche, des adultes ont tenté de dessiner quelqu'un comme si ils avaient trois ans -
(Inverser la norme du "beau dessin" / Flouter le repère de la ligne droite.)

Si la salle de jeu était tellement plus rigolote que le dehors, est-ce que je pourrais pas faire du dehors une immense salle de jeu ? Même le temps d'un court instant. Le fameux "Et si pour voir" ...
Edith Lizion - Pensées en vrac au café Saint-Anne

LE SON EN IMMERSION

L'envie est de disposer plusieurs points de diffusion du son, entourant le public dans une quadriphonie. Ceci afin de créer des espaces imaginaires sur différents plans et faire vivre une expérience sonore immersive.

Depuis quelques temps, la chanson "Pingue" de Catherine Ribeiro nous trotte dans la tête, les thèmes et variations des "Folies d'Espagne" nous inspirent.

Cliquez sur les liens en bleu pour écouter

Débat pendant la 1ère résidence de recherche sur le sujet

Julien il dit : "la folie c'est tout ce qui ne serait pas normal". Edith répond : "oui mais normal c'est quoi ? Qui a décidé ?". Julien : "euh ouais c'est vrai... car des fois j'ai l'impression que la norme c'est une folie ordonnée et construite pour entrer dans une case et que l'état normal des choses, ce serait la folie"

Edith, ça la fait marrer de se dire que l'inversion de quelque chose définit comme fou serait la nouvelle norme, et la norme serait ainsi folle : "genre, demain tout le monde porterait ses chaussures à la main plutôt qu'aux pieds. Ce serait une révolution...poétique !". Julien rit mais ajoute : "ne perd pas de vue la ligne droite Edith, ça peut être dangereux, non ?"

Podcast réalisé à l'issue de ces quelques jours de recherches en décembre 24 :

<https://www.mixcloud.com/LeVentre/podcast-résidence-belvédère-spectacle-oblique/>

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

LES PORTEUR.EUSE.S DE PROJET

EDITH LIZION

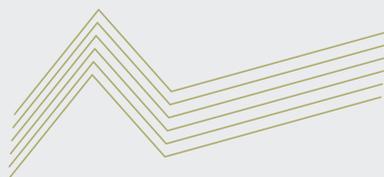


ÉCRITURE ET JEU

En tant qu'actrice, elle commence ainsi : un DEUG Arts du spectacle à Rennes II, une formation de clown avec Soizig Tchang, le cursus Théâtre École Supérieure d'Aquitaine, alias le Théâtre du jour, avec Pierre Debauche, Robert Angebaud, Françoise Danell..., différents stages en France, (Arnaud Aymard, Alexandre Pavlata...), et en Argentine, (Marcelo Katz, Nicolas Coen...).

Depuis, elle forge son expérience en travaillant au sein de cie de théâtre, en rue et/ou en salle, où elle met à profit sa pratique du chant, de l'accordéon et plus récemment, des claquettes : Cie Pierre Debauche, Les Clakbitumes, La Turbulente, La caravane des Illuminés, Engrenages, cie Pierre Bonnaud, Les Fracasses de douze. Désireuse d'être à l'origine de la création, c'est avec joie qu'elle rejoint Le Ventre au côté de Margot Cervier avec laquelle elle co-dirige les productions de la cie.

En 2022, elle sort son premier seule en scène, *Oignon*, avec Julien Moinel à la création sonore, Magma (Cie Mmm) et Marc Duchange à la mise en scène. Après plus de 70 dates en festival d'arts de rue et centre culturel, ce spectacle continue son chemin pour la saison à venir.



Julien a plusieurs cordes à son arc : master en musicologie, projectionniste, programmateur musical, organisateur d'événements culturels et artistiques, animateur radio, DJ, costumier...

Il prend part à nombre de projets dans le secteur de l'événementiel et du spectacle pour y apporter la polyvalence de ses compétences. Julien est régisseur général et technique de plusieurs événements (festival des Arts de rue de Villeneuve, festival des Films à Roulettes, Festival Roulements de Tambour, le Tour du Ventre...). Il a également été programmateur et régisseur du Mekano à Rezé, il est comédien-costumier dans le projet Des Habits et Vous pour Engrenage(s), il intervient régulièrement pour des montages techniques avec la compagnie OCUS, Les Oeils ou le TNB. Julien est aussi DJ en solo en tant que DJ MST et en duo au sein de Disquorgie.

Actuellement, il joue au sein du *Bal des Oiseaux* produit par Engrenage(s), et dans le spectacle *Oignon*, où il signe la création sonore et en est le régisseur son et plateau.

JULIEN MOINEL



CRÉATEUR SONORE ET ÉCRITURE

CEUX QUI NOUS ENTOURENT

MARIE-MAGDELEINE ALLIAS MAGMA (CIE MMM)



Comédienne, auteure et metteuse en scène, Marie-Magdeleine fonde en 2010 la Cie Mmm avec son acolyte Julien Marot. En 2012, elle crée et joue le seule en scène :

La Famille vient en mangeant, qui les amènera rapidement à se produire sur une multitude de scène en France. Seule à jouer mais loin d'être seule sur scène, puisqu'elle interprète une multitude de personnage. En un éclair, on voyage d'un rôle à l'autre. Dans cette même veine, elle sort sa deuxième création : G.R.A.I.N en 2015. Une pièce sur la représentation de la folie et la folie de la représentation. Puis plus récemment Tant bien que mal où elle s'accompagne d'un batteur sur scène. En parallèle, Marie-Magdeleine offre son regard précieux sur plusieurs projets théâtraux pour différentes compagnies (Cie Pierre Bonnaud, Cie Avec des Géraniums, Le Ventre...). Actuellement, elle prépare sa prochaine création Sauve qui peut qui sort en mars 2025.

AIDE À LA MISE EN SCÈNE ET À LA DRAMATURGIE

Diplômé de l'ESAD dans le cursus Arts du Mime et du Geste, à sa sortie, en 2015, il joue avec la compagnie de théâtre de rue Adhok dans les spectacles l'Envol et le Nid (2016).

En 2020, la compagnie qu'il a créée avec ses camarades d'écoles : Paon dans le ciment, est associé au Théâtre de l'Odyssée à Périgueux. Dans leurs créations Rosie (2015), Maïa (2019) et Hune (2021), ils défendent ensemble une écriture plurielle à la croisée de la danse et du théâtre.

En parallèle, il travaille avec la chorégraphe et metteuse en scène Fanny de Chaillé pour deux créations :

Le Chœur (2020) et Une autre histoire du théâtre (2023).

TOM VERSCHUEREN (CIE PAON DANS LE CIMENT)



AIDE À LA MISE EN SCÈNE

ET AUSSI

Regard complice : Margot Cervier

Construction scénographique : Clémence Mahé

Costume : Noémie Bourrigault

Regard extérieur à la création sonore : recherche en cours

Création lumière (pour la salle) : recherche en cours

Chargée de production : Cécile Aumasson

LA COMPAGNIE

Créé début 2019 et implanté à La Chapelle de Brain (35), Le Ventre est composé de comédien.ne.s, de plasticien.ne.s professionnel.le.s et amateur.ice.s du spectacle vivant. La compagnie assure la production et la diffusion de ses créations sur le territoire national :

- "Les Beaux Draps" - exploration nocturne en espace public - Sortie 2026
- "Oignon" - seule en scène à deux - création 2022
- "les impromptus poétiques" - créations sur mesures - depuis 2020

Le Ventre développe en parallèle un théâtre itinérant sur le Pays de Redon nommé *Le Tour du Ventre*, se déplaçant avec sa caravane-scène et ses structures transportables à l'univers esthétique qui interpelle, intrigue et attire. La tentative est d'inviter tous les habitant.e.s à participer à la création d'un événement artistique et citoyen. D'autres actions artistiques facilitant la rencontre entre artistes et publics sont développées en lien avec les différents acteurs du territoire.

"Le Ventre met à l'honneur des créations qui se veulent viscérales avec cette faim inébranlable de s'adresser à tous en faisant un pas de coté. Le théâtre serait un estomac qui digère le monde, qui fait le tri entre les ingrédients de notre existence que nous devons assimiler et ceux que nous devons transformer afin que nous tentions de mieux vivre ensemble. Avec Le Ventre , nous cherchons à nous mettre à table, à aller chercher ce qui nous prend aux tripes pour le mettre en scène et penser la façon dont l'on doit convier le spectateur pour lui faire vivre une expérience de transformation."



EN PRATIQUE

Équipe en résidence :

1 comédienne, 1 régisseur en jeu et 1 regard extérieur

Équipe en tournée :

1 comédienne, 1 régisseur en jeu et 1 diffuseuse

Espace requis pour accueil en résidence :

Hauteur : 3 m minimum

Espace jeu : 9m/8m idéal // 5m/5m minimal

ACTIONS ARTISTIQUES POSSIBLES EN RÉSIDENCE

Dans toute création, la rencontre et l'échange sont indispensables à l'enrichissement d'un spectacle. De plus, ces moments peuvent sensibiliser ou piquer la curiosité de personnes à découvrir davantage de spectacles.

=> **Lors des résidences à l'étape de recherche et d'écriture** : prises de sons, expérimentations sonores et jeux d'écritures in-situ dans un espace extérieur autour du lieu de résidence (exemple : marchés / parcs / café, etc). Nous rechercherons ici, en allant à la rencontre des habitant.e.s, à identifier et questionner les manifestations et/ou signes d'émergence d'une "fantaisie sociale", d'une "folie ordinaire", d'un "pas de côté" vécus de manière personnelle ou collective, volontaire ou sous influence. *Durée : une demi-journée - tout âges.*

+ Une étape de travail ouverte au public. *Durée : selon l'avancée du projet.*

=> **Lors des résidences à l'étape de mise en scène** : un temps de rencontre et d'échange, ludique et participatif avec un groupe, autour de la thématique de ce spectacle mais aussi plus largement sur sa démarche de création.

Durée : 1h - tout âges

+ Une sortie de résidence avec un extrait du spectacle ouverte au public. *Durée : selon l'avancée du projet.*



CONTACTS

ARTISTIQUE :

Edith Lizion : 0683650010

Julien Moinel : 0699634650

leventre.spectacle@gmail.com

PRODUCTION :

Cécile Aumasson : 0775774778

oignon@cieleventre.fr



www.cieleventre.fr

LE VENTRE

(association loi 1901)

N° de licence : PLATESV-R-2022-010545 / PLATESV-R-2022-010549

siège social : 3 La Ribonnais, 35660 La Chapelle de Brain

président : Mikael Langlais

Le Ventre reçoit leur soutien financier :



ANNEXES

GENÈSE DU DUO

En 2020, Edith combat son angoisse en décidant de passer outre les fameuses phrases : “c’est pas pour moi”, “j’y arriverais jamais”, afin de travailler sur un spectacle autour d’un sujet viscéral pour elle : la peur du vide. De là, la création d’**Oignon** a commencé, une auto-fiction entre rires et larmes et avec claquettes .

Julien assiste à une courte étape de travail en 2021, et se dit : “ces claquettes, si on les sonorisait, si on déviait leur fonction première afin de faire ressortir l’état intérieur de la comédienne ?”. Cette idée enchantait Edith et Julien rejoint donc ce spectacle qui sort en 2022.

Au delà de cette sonorisation de claquettes, celui-ci a prit une place plus importante dans ce spectacle, il en a fait la création sonore en live, inhérente à l’histoire, et joue son propre rôle depuis sa table de régie. Il est Julien le régisseur mais aussi le compagnon d’Edith. Tout deux, accompagnés de Marie Magdeleine (Cie Mmm) et de Marc Duchange en regards extérieurs, vont forger un spectacle qui met en scène cette relation si particulière, entre une comédienne et un régisseur, entre deux amoureux se tenant sur le fil au bord du précipice, entre le feu et l’eau !

Cela fait maintenant un peu plus de 2 ans que tous deux sillonnent la France pour jouer *Oignon* devant un public toujours plus interloqué, ému et enthousiaste. C’est donc tout naturellement qu’a germé dans leurs têtes, la nécessité de continuer cette démarche créative au sein d’un nouveau spectacle. **Du seule en scène à deux, ils passent au duo.**



spectacle *Oignon* au Festival Désarticulés, 2023

- OIGNON EST PASSÉ PAR LÀ -

Festival Désarticulés, Moulins (35) - Rue des Arts, Moulins (35) - Fête au Runio, Brandivy (56) - Dancing des OCUS, Saint-Germain-sur-Ille (35) - La Maison Nugues, Roman-sur-Isères (26) - Festival d'arts de rue Rebonds, Nantes (44) - Confluences 2022, Redon (35) - Festival Le Mélar-Dit, Locmélard (29) - Festival Cours et Jardins, Guéméné-Penfao (44) - Le Tour du Ventre, Redon (35) - Théâtre Quai Ouest, St-Brieuc (22) - Les Ateliers du Vent, Rennes (35) - Espace culturel Les deux Ruisseaux, Chantepie (35) - Festival Thermos, Le Relecq-Kerhuon (29) - Festival International de Puceul, Puceul (44) - Centre Culturel Bleu Pluriel, Trégueux (22) - L'avant-scène, Trélazé (49) - Festival du Chill'In, La Base Division, Rennes (35) - Les Escapades Nocturnes, Ateliers Magellan, Nantes (44) - Week-end à la Rue, Nouvoitou (35) - La Petite surface, Harfleur (76) - Les mercredis du Valais, St-Brieuc (22) - Festival Les Sorties de Bains, Granville (50) - Maison Toc Toc, Bordeaux (33) - La Martofête, Sixt-sur-Aff (35) - Festival International des Arts de Rue, Aurillac (15) , *collectif Menthe Pastille / cours des murmures / Association des Compagnies qui s'Aiment Bien* - Théâtre Domfront-en-Poiraise (61) - Centre Culturel Jovence, Louvigné-Du-Désert (35) - Centre Culturel Le Chapeau Rouge, Toulouse (31) - Ferme des Mawagits, Saint-Alix (32) - Centre culturel Le Volume - Vern-sur-Seiche (35) - Art et Culture Melesse, Salle Odette Simoneau, Melesse (35) - Festival des Murs à pêche, Montreuil (93) - Tendance Clown, Le Daki Ling, Marseille (13) - Festival Chalon dans la rue (71) - Festival Eclat(s) de Rue, Caen (14) - Festival Rue Dell Arte, Moncontour (22) ...

NOTES PERSONNELLES

“J’aime à me dire que la poésie est partout, dans les moindres recoins du monde et de l’humain. Juste tirer le fil de ce que l’on vit, voit ou sent, provoque Théâtre. L’envie aussi est de redorer ce terme, éculé maintenant, du “Théâtre populaire”. À ce jour, parfois utilisé pour désigner quelque chose de simpliste et sans délicatesse, comme si les gens “hors catégorie d’initiés” étaient trop hébétés pour s’émouvoir avec exigence. Alors je tente de dire un “Théâtre brut” : tenter de faire voyager les spectateurs dans des contrées parfois inconnues ou parfois difficiles d’accès pour leur propre sensibilité, mais toujours en sentant que l’histoire que l’on raconte est jouée pour tout le monde, avec la complexité qui fait la saveur de toute chose. Je prête attention à éloigner tout manichéisme au sein des pièces que je crée car pour moi le théâtre sert à mettre en relief nos contradictions, qu’elles soient joyeuses ou honteuses. Qui l’on est nous, ou les autres, pour savoir ce qu’il faut ou faudrait faire ?

Et si on rêvait juste au “Et si...”, pour voir ce qui se passe. Et si pour voir, on vivait en conjuguant cette réalité parfois trop cruelle avec un souffle poétique qui nous permet de cultiver une joie d’être au monde ? Pleurons, rigolons, révoltions nous, soyons même perdus parfois, on en sortira forcément grandi, même si c’est seulement le temps de quelques secondes...

Peut-être que ma façon à moi de “faire politique” se situe ici : avec l’Art diffuser la poésie partout, envahir les dogmes avec ça, que ce soit dans un théâtre, au fin fond d’un lieu-dit en campagne, au sein d’une zone industrielle perdue, sur une place publique bruyante, à l’intérieur d’un lotissement trop calme...”

Edith Lizion

“Je suis véritablement passionné par les arts et j’aime à me représenter un monde utopique où ils seraient le point d’union de tous les humains, l’appel unanime à entrer dans la danse collective, le réceptacle des émotions pour y planter la graine d’une élévation spirituelle emplie de joie et de sérénité... C’est dans cet état d’esprit que j’aime à entrer sur scène, ou voir des artistes livrer le meilleur d’eux-mêmes sur un plateau, un tableau, dans une symphonie ou sur les pages d’un manuscrit. La recherche d’un ailleurs dissimulé, caché à nos yeux et qui nous apparaîtrait alors dans un grand éclair de fumée bleue.

Par mon approche technique, analytique et esthétique de la musique que j’ai peaufiné durant mes années d’études à l’université, j’ai pu appréhender et pénétrer des œuvres musicales très denses comme d’autres beaucoup plus légères et aériennes. La polyvalence de cet art a forgé chez moi une attention très particulière aux détails, à la forme générale, aux contrastes, à la temporalité.”

Julien Moinel